

GOLF

« Je me sens totalement revivre »

Cédric Lescut, se livre un an après son retour

Le 15 décembre 2013, Cédric Lescut refoulait pour la première fois un green de golf après avoir frôlé la mort lors d'un accident de moto. Un an jour pour jour après avoir fêté son grand retour, il analyse sa saison. Numéro un au ranking européen, l'handigolfeur est un homme qui vit sa vie à 100 à l'heure.

Souriant et respirant la joie de vivre, c'est un Cédric Lescut en pleine forme que nous avons rencontré dès son retour de son dernier tournoi de l'année disputé en Espagne. L'handigolfeur brabançon wallon en a profité pour clôturer une année riche en émotions puisque cela fait un an, jour pour jour, qu'il a refoulé le green après avoir frôlé la mort lors d'un accident de moto survenu en 2011.

« Ce fut tout simplement une merveilleuse année pour moi », analyse-t-il, arborant un large sourire. « Je me sens beaucoup plus fort qu'avant mon accident, surtout au niveau mental. Et puis, humainement, je suis une autre personne. J'ai beaucoup plus de recul et je regarde les choses d'un oeil différent. J'ai la chance d'être en vie et chaque swing que je réalise est un pur bonheur. »

IL EST NUMÉRO UN EUROPÉEN

Cette année n'était pourtant qu'une année d'observation pour Cédric Lescut. Il ne s'était fixé aucun objectif au moment de sortir ses clubs de golf de son armoire. Résultat, c'est sans aucune pression sur les épaules qu'il a impressionné son entourage puisqu'il peut se targuer d'être le numéro un européen des handigolfeurs.

« Je suis évidemment totalement surpris de me retrouver à cette position-là. Mais une chose est certaine : cela me donne du peps. Ce fut tout simplement une superbe année et je me sens totalement revivre. Depuis mon accident de moto, je suis un homme nouveau et je croque la vie à pleines dents. »

Tout n'est évidemment pas parfait pour le Nivellois qui souffre régulièrement à cause de sa prothèse montée de travers. Par moments, il est obligé de vivre sans elle.

« Elle fait totalement partie de ma vie mais il est vrai qu'elle me fait par moments souffrir. Je ne peux pas la garder durant toute la jour-

SOUVENIR

Une année réussie

Tout au long de l'année, de nombreux événements auront égayé la saison de Cédric Lescut. Entre les tournois et les rencontres avec d'autres golfeurs, le Nivellois a vécu d'excellents moments cette année. Il s'en souvient pour nous.

« Mon premier tournoi était sans aucun doute l'un des moments clés de la saison », sourit-il.

« Je passe à un petit point du par, ce qui était totalement inespéré. Cela m'a dès lors mis rapidement en confiance. Ensuite, toutes les personnes que j'ai eu l'occasion de rencontrer cette année m'ont énormément apporté. Tant sur le plan humain que sportif, j'ai vécu 365 jours merveilleux. Le tournoi de la semaine dernière en Espagne était donc la meilleure conclusion possible. Même si je ne me suis pas qualifié, j'ai réalisé de bonnes choses. » ■

née, c'est impossible. Toutefois, heureusement que je l'ai, sans elle, je ne pourrai rien faire et mes rêves seraient inaccessibles. »

ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME VALIDE

C'est d'ailleurs grâce à cette prothèse qu'il parvient à réaliser des performances de très haut vol sur la scène européenne et mondiale. Et même s'il est considéré comme un handigolfeur, le Nivellois a toujours gardé dans un coin de sa tête l'idée de jouer de manière définitive avec les valides.

« Mon objectif de 2015 est d'aller rivaliser avec les golfeurs valides en troisième division. J'en suis capable. Je vais d'ailleurs profiter de l'hiver pour travailler mon jeu et être plus performant. À moyen terme, je souhaite également grimper les échelons et monter en puissance afin de parvenir à concurrencer régulièrement les valides de mon niveau. Et c'est totalement réalisable. »

Afin de parvenir à ses fins, Cédric Lescut est en contact régulier avec les différentes fédérations de golf afin de recevoir des invitations à des tournois d'une plus grande importance.

« Recevoir des Wild Cards pour disputer certains tournois du Challenge Tour, la D2 des valides, serait une première étape. C'est en projet et cela pourrait se concrétiser dans les mois à venir. »

Fort de son année 2014 réussie, le sportif belge compte bien surfer sur la vague positive qui lui permet de vivre ses rêves au jour le jour. Et même s'il ne deviendra pas le nouveau Tiger Woods, il a au moins le mérite de mettre tout en œuvre pour atteindre ses objectifs. ■

SÉBASTIEN HELLINCKX



Cédric Lescut retrouve petit à petit ses sensations sur le green.

■ IVAN VERZAR

LE SOUTIEN LUI PERMET DE DÉPLACER DES MONTAGNES

« Ma femme m'a sauvé la vie »

« Derrière tout grand homme, se cache une femme. » Ce proverbe est on ne peut plus vrai dans le chef de Cédric Lescut qui peut compter sur sa conjointe, Laurence, pour le soutenir moralement chaque jour. Elle ne l'a jamais laissé tomber et lui a même offert le plus beau des cadeaux en donnant naissance à son fils. « Ma famille, c'est tout simplement la base solide sur laquelle je me suis construit », livre-t-il à cœur ouvert.

« C'est, de très loin, ce qu'il y a de plus important dans ma vie. Sans ma femme, mes parents et mes amis, je ne serais pas où je suis aujourd'hui. Je suis évidemment très reconnaissant pour tout ce qu'ils ont fait pour moi. Et je n'ai pas peur de le dire : ma



Cédric avec sa femme, Laurence, et son fils.

■ DR

femme m'a tout simplement sauvé la vie. »

Dans un sport certes magnifique mais ô combien exigeant, le Nivellois est parvenu à faire la part des choses et à profiter de chaque instant.

« Nous avons tous une force inté-

rieure qui nous permet d'avancer. Je suis quelqu'un qui dit ce qu'il fait, fait ce qu'il dit, qui écoute la petite voix en lui et qui suit son cœur. Le résultat que j'en retire est tout simplement magique. » ■

SE.H.

VOLLEY-BALL - BW NIVELLES

« Satisfait du début de saison »

Alors qu'ils restaient sur une excellente performance face à Zoersel, les joueurs du BW Nivelles se sont inclinés ce week-end contre les actuels sixièmes du classement, le Mendo Booischoot. Des adversaires particulièrement redoutables à domicile qui n'entachaient pourtant pas la confiance des Brabançons à l'entame du match.

« Il est très difficile d'accrocher des points contre cette équipe lorsqu'elle joue chez elle, mais nous savions que nous sommes une de ses bêtes noires. Nous étions donc confiants et déterminés à jouer notre meilleur jeu », nous explique Francis Hoffermans, président du club nivellois. Mais malgré l'envie, la partie débute mal pour les jeunes joueurs. « Nous avons eu du mal à nous mettre dans le jeu. Nous avions des problèmes en réception et nous avons perdu pas mal de points. Mais vers le milieu du set, nous nous sommes réveillés et nous nous sommes même offerts une balle de set que nous aurions concrétisée sans une flagrante erreur d'arbitrage. » Une partie serrée qui se terminera sur un score de trois sets à deux pour Booischoot. Un résultat qui rapporte un point à Nivelles et qui satisfait le président nivellois. « C'est un bon point

contre des adversaires au dessus de nous au classement. Il ne faut pas non plus oublier que nous ne pouvons pas compter sur l'entière santé de notre noyau, puisque nous avons trois blessés qui sont en temps normal des titulaires incontestables. »

LA PRIORITÉ AUX JEUNES

Un noyau déforcé mais aussi très jeune. Car à Nivelles, la priorité est clairement mise sur les jeunes issus du club.

« Notre envie, c'est de faire évoluer nos joueurs. En équipe première cette année, nous alignons beaucoup de jeunes qui n'avaient jamais joué dans une compétition aussi huppée. L'acclimatation peut parfois être difficile mais ils progressent vite. » Plus qu'une tactique sportive, c'est une véritable philosophie pour le président brabançon. « Nous pourrions faire des transferts pour être plus compétitifs mais cela ne nous intéresse pas. D'abord, d'un point de vue financier, nous ne pouvons pas rivaliser avec les clubs néerlandophones de notre division. En plus, cela ne collerait pas à nos valeurs. Nous sommes une famille, et le club évolue au rythme des joueurs qui le compose. La Ligue A ? Nous tenterons de l'atteindre lorsque nos joueurs auront le niveau. » L'objectif est clairement af-



Les jeunes nivellois prennent de la bouteille.

■ FB

fiché : grandir avec ses joueurs. Et pour cette saison, c'est le maintien que les Nivellois visent avant tout. « Je suis donc pleinement satisfait de notre début de saison. Il est vrai qu'au vu des bons résultats du début de saison, nous nous étions pris à rêver des plus hautes places du classement mais nous avons vite déchanté. Il faut dire que nous avons en-

suite enchaîné avec des matches face aux meilleures équipes qui nous ont mis en difficulté au niveau du classement. Mais ces derniers matches nous ont permis de revenir et d'engranger de la confiance. Nous pouvons espérer faire un bon deuxième tour puisque nos blessés vont tout doucement revenir. » Avant de penser à cela, il faudra

battre Virton, avant dernier au classement. La tâche ne s'annonce pas pour autant facile, puisque l'équipe reste sur deux victoires et se prépare pour le moment au championnat d'Europe. Un adversaire en confiance donc que les jeunes brabançons tenteront de battre ce week-end. ■

FLORINE LORQUET

BRÈVES

ATHLÉTISME

L'USBW en force au meeting perche du CS Dyle

L'USBW était représenté par onze perchistes, soit le club le plus représenté. Un succès de Maya de la Hera aura égayé la journée puisqu'elle en a profité pour réaliser un saut à 2m81, soit le nouveau record du club. Les autres athlètes alignés auront également réalisé de grands sauts. L'USBW termine donc l'année 2014 en force et s'attend à vivre une année 2015 de grand cru, tout du moins au niveau de la hauteur. ■

ATHLÉTISME

Coupe d'Europe féminine le 30 mai 2015 pour le CABW

Les dames du CABW auront l'occasion de se tester face aux meilleures athlètes européennes le 30 mai prochain à l'occasion de la Coupe d'Europe féminine des clubs. Cette dernière se tiendra à Dubnica-nad-Vahom, ville slovaque. L'équipe nivelloise a décroché cette qualification suite à ses excellents résultats cette année. Il s'agira dès lors de répondre présent sur la scène continentale, ce qui est toujours plus compliqué. ■